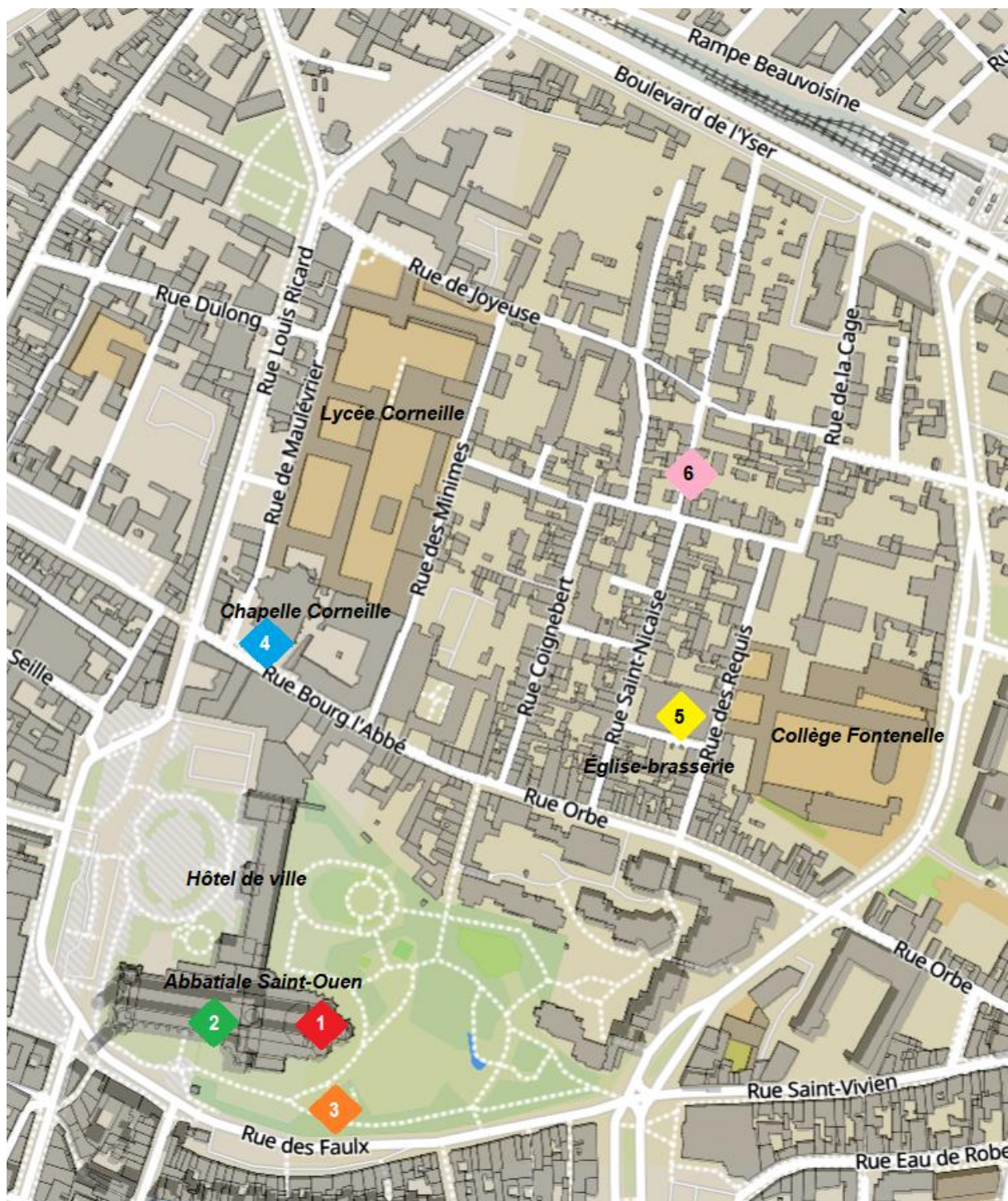


Le quartier Saint-Nicaise et les Amériques



Plan du quartier Saint-Nicaise

1

Le **musée des Cloisters de New York**, qui abrite les collections médiévales du Metropolitan Museum (MET), possède quatre panneaux et un amortissement trilobé des verrières XIV^e du chœur de l'**abbatiale Saint-Ouen**, acquis dans des conditions suspectes en 1948 et 1984 ([voir notre dossier ici](#)). Ces grisailles, décorées d'un fermaillet (motif central) pour quatre d'entre elles, ont été restaurées et rassemblées pour former [une lancette fictive](#). Elles sont considérées par le MET comme la « *pierre angulaire* » de ses collections.



Assemblage actuel des grisailles de Saint-Ouen aux Cloisters

2

Le clocher de l'**abbatiale Saint-Ouen**, conjointement avec la Tour de Beurre de la cathédrale Notre-Dame, a inspiré la **Tribune Tower** (tour du journal *Chicago Tribune*), gratte-ciel de 151 mètres emblématique de **Chicago (Illinois)** imaginé par les architectes **John Mead Howells et Raymond Hood** et achevé en 1925.



Sommet de la Tribune Tower, Chicago, Illinois



Clocher de l'abbatiale Saint-Ouen, Rouen, quartier Saint-Nicaise

3

La **statue de Rollon** (1865) d'**Arsène Letellier**, dans le jardin de l'hôtel de ville de Rouen, a fait l'objet de deux copies, réalisées en 1911 par le sculpteur rouennais Alphonse Guilloux pour le millénaire de la Normandie. L'une (en bronze) se trouve en Norvège, à Ålesund, l'autre aux États-Unis, à **Fargo**, plus grande ville du Dakota du Nord, rendue célèbre par le film homonyme des frères Coen (1996) et la série qui en a été tirée (2014-...).



Statue de Rollon, Fargo, Dakota du Nord (© Idavoll)

Plus de 26 % des Nord-Dakotans sont d'origine norvégienne, ce qui explique l'hommage à Rollon, probablement norvégien, même si les climats du Dakota du Nord et de la Normandie conquise par le chef viking diffèrent du tout au tout. Le territoire de cet État encore très peu peuplé à la fin du XIX^e siècle appartenait en grande partie à la Louisiane française, vendue aux États-Unis par le premier consul Bonaparte en 1803. Le *Rollon* de Fargo a été inauguré le 12 juillet 1912.

4

Durant la Seconde Guerre mondiale, Rouen était la piste d'entraînement des pilotes de bombardiers stratégiques états-uniens, sous la supervision de la Royal Air Force britannique. **Paul W. Tibbets**, qui largua en août 1945 la bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima, fit ses premières armes à Rouen sur un B-17 en 1942. Ses premières sorties à bord du bombardier de tête *Butcher Shop* furent des échecs et le quartier Saint-Nicaise en fit les frais. En août 1942, lors d'un raid diurne expérimental, alors que la gare



Paul W. Tibbets en 1945, devant le B-29 Enola Gay qui a largué la bombe atomique sur Hiroshima

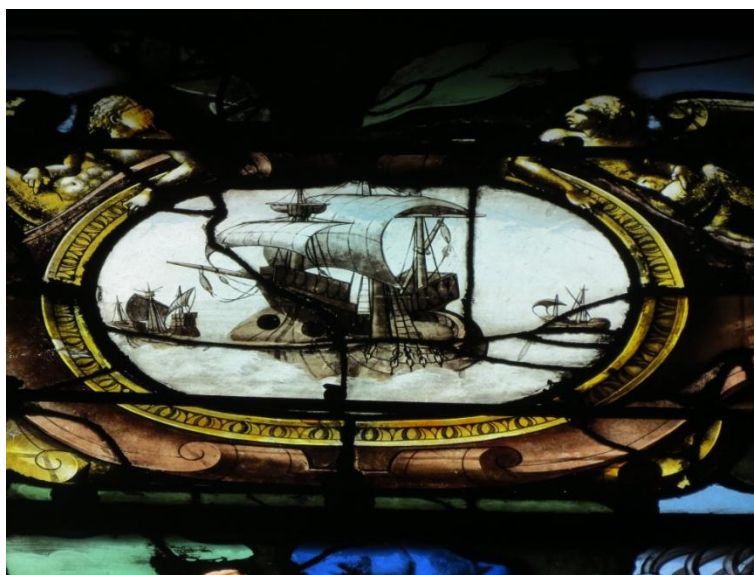
de triage de Sotteville était visée, le haut de la rue de la Cage fut atteint par des bombes. En septembre de la même année, c'est l'îlot à l'angle nord des rues Louis-Ricard et Bourg-l'Abbé qui fut pulvérisé. Un des derniers vestiges de la muraille de clôture de l'abbaye Saint-Ouen, le **Petit-Porche**, avec son toit en fer de hache, fut détruit et la **chapelle Corneille**, située en face, échappa de peu au même sort. Ses verrières furent en partie soufflées et c'est l'occupant allemand, en garnison dans le lycée Corneille, qui finança leur restauration...



Abbaye royale de Saint-Ouen à la fin du XVII^e siècle
(cercle rouge = Petit-Porche)



Le quartier Saint-Nicaise fut jusqu'au XVIII^e siècle un haut lieu des activités drapantes à Rouen. On ne s'étonnera donc pas de trouver dans le chœur gothique flamboyant de **l'église Saint-Nicaise**, dans le vitrail sud dit des Vertus, daté de 1555, un médaillon



*Église Saint-Nicaise, médaillon aux carques,
XVI^e siècle (© La Boiserie de Saint-Nicaise)*

représentant des carques, ces gros navires robustes de conception médiévale qu'armaient les expéditions européennes vers les Amériques et l'Extrême-Orient (la caraque de Magellan est le premier navire à avoir fait le tour du monde), probable allusion à la participation, cette année-là, de Nicaisiens à la fondation, en baie de Rio de Janeiro, en zone exclusive portugaise, de l'éphémère **colonie de la France antarctique**, sous la conduite du **vice-amiral de Bretagne Nicolas Durand de Villegagnon**.

Déjà présents sur place depuis plusieurs décennies, et alliés aux indigènes tupinambas, de redoutables guerriers anthropophages, les marins normands y collectaient, entre autres, une variété de bois de brésil – « couleur de braise » (d'où le futur Brésil tira son nom). Ils en extrayaient une prestigieuse teinture rouge pour l'industrie drapante rouennaise. Connue depuis le Moyen Âge, cette essence d'arbre était exploitée en Inde jusque-là. La découverte en Amérique du Sud d'un arbre de la même famille a permis de raccourcir la route d'approvisionnement. Des bas-reliefs de l'hôtel du Brésil de la rue Malpalu (démoli en 1837), conservés au Musée des Antiquités, montrent l'abattage, le transport et le chargement des grumes de bois de brésil par les **Tupinambas**, « *parfaits alliés* » des Français.



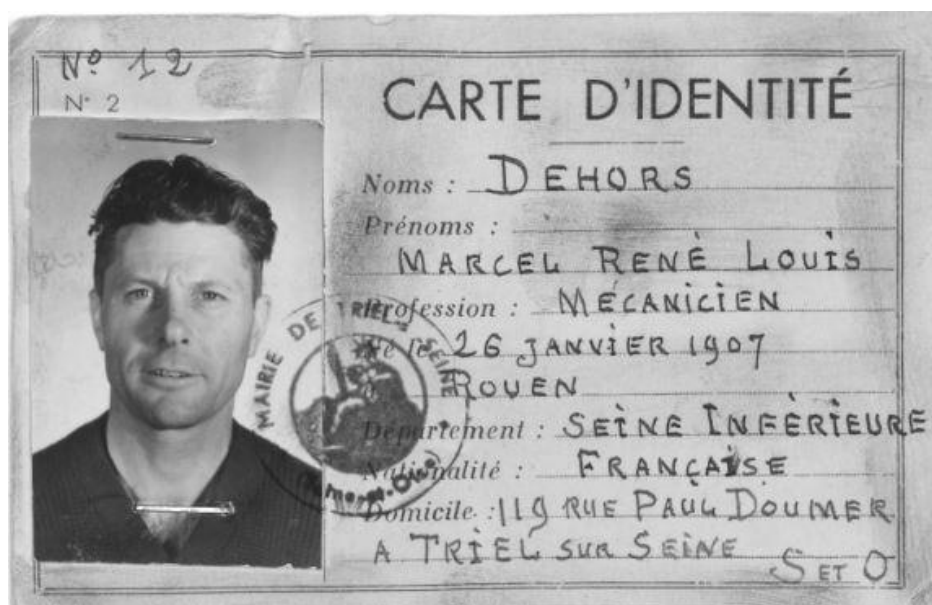
Bas-reliefs de l'hôtel du Brésil (www.rotomagus.fr/Bibliothèque municipale de Rouen)



Durant la Seconde Guerre mondiale, le groupe de résistantes nicaisiennes que dirigeait **Raphaël Henning rue Poussin**, où habitait sa mère Pascaline Siroy, à un peu plus d'une centaine de mètres de l'antenne de la Gestapo installée dans le collège Fontenelle, recueillit, nourrit et soigna plusieurs dizaines de pilotes états-uniens dont les appareils avaient été abattus par les Allemands au-dessus du département. Une fois les pilotes requinqués, Henning, qui était aussi membre de la défense passive, leur fournissait de faux papiers, établis à partir de cartes d'identité ramassées sur les corps de Rouennais victimes des... bombardements alliés, pour leur permettre de regagner leurs lignes. Le même Raphaël Henning était dans la première jeep des **troupes d'avant-garde canadiennes**, qu'il guidait, à la libération de Rouen en août 1944.



Le capitaine Raphaël Henning (1909-1958), héros de la Résistance rouennaise



Carte d'identité fabriquée par Raphaël Henning pour le pilote états-unien Virgil L. Wilcox (archives militaires américaines)



Plaque en hommage à Raphaël Henning, sa mère Pascaline Siroy et leur voisine Alice Aubert, groupe de résistant-es nicaisien-nes, rue Poussin

Un dossier de la Boise de Saint-Nicaise